

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **29 (1941)**

Heft 601

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Petit Courrier de nos lectrices

Une liseuse à d'autres — N'êtes-vous pas frappée comme moi, en lisant les publications parues cet été au sujet de notre 650^e anniversaire, comment, lorsque l'on évoque la part prise par les femmes à la vie du pays, l'on parle toujours et presque uniquement de femmes guerrières ? Et la Stauffacherin, et les femmes du Zurich lors de je ne sais plus quelle guerre, et celles du Prättigau pendant la guerre de Trente ans, et même la mère Royaume... Il me semble pourtant que les femmes dans l'histoire de notre pays ont pourtant fait autre chose que de brandir des fourches et des haches ? Qui est de mon avis ?

Jacqueline S. tient à signaler à toutes celles qui s'occupent d'éducation nationale, de civisme, de formation de la femme, de féminisme, ... bref à toutes celles qui estiment que la femme, quelle

qu'elle soit, est digne d'être prise au sérieux, le compte-rendu publié par un quotidien de Genève d'un défilé de haute couture d'une grande maison. N'ayant elle-même aucune objection à ces défilés qui contribuent assurément à la vie économique d'une ville, Jacqueline proteste d'autre part énergiquement, et demande à toutes celles qui pensent comme elle de protester également contre ce compte-rendu, qui fait de toutes les femmes des girouettes, des êtres sans raison ni bon sens, incapables et indignes d'être non seulement des citoyennes, mais des mères de famille ou des épouses comme celles dont on a si grand besoin à l'heure actuelle. Qu'on lise plutôt ceci : «...Déraisonnables, les robes de cette saison à cause de leur exigence métrique dévoreuse de coupons... Le même phénomène s'est produit lors de l'autre guerre, et c'est d'ailleurs pour cette raison que nous sommes si fières d'être femmes... » Sans commentaires.

réélection cette fois encore, mais pour une période moins longue qu'une législature, ce dont M^{lle} Gourdit a le remerciement chaleureusement au nom de toutes les déléguées romandes. Ces élections firent donc entrer trois nouveaux membres seulement au Comité, soit deux Romandes, M^{me} Jules Cuénod (Vevey) et M^{me} Valentine Weibel (Genève) remplaçant M^{les} Gampert (Genève) et Billetter (Neuchâtel), et à la place de M^{me} Fierz (Zurich), M^{me} Schlatter, l'active directrice de l'Ecole sociale de Zurich, qui sera ainsi à même d'établir avec la jeunesse un contact toujours précieux.

La partie administrative terminée, vint le tour des conférences dont on n'est jamais chiche à l'Alliance. Car ici, il faut bien répéter ce qui a déjà été écrit tant de fois dans ces colonnes, dit et redit si souvent dans les séances publiques comme dans les rencontres personnelles : c'est que l'on charge trop les programmes sans jamais envisager qu'un auditoire surabondant par une trop abondante nourriture intellectuelle finit par perdre toute possibilité, non seulement de réagir et de se faire une opinion, mais même d'enregistrer avec profit toutes les vérités dont on voudrait le persuader. On répond à ces réclamations

que, bien souvent, le niveau de la discussion fait fâcheusement baisser celui de la conférence qui l'a introduite, ce qui est malheureusement vrai parfois ; mais c'est la question d'éducation, et comment les femmes apprendront-elles jamais à participer activement à une séance de ce genre si l'on ne commence pas une fois à leur en donner l'occasion ? Quant à la réponse faite à la critique d'un programme trop chargé, soit que le champ de l'Alliance est si vaste que, pour satisfaire ses membres, il est indispensable d'y traiter les divers sujets qui leur tiennent à cœur, n'est-ce pas là un avertissement d'avoir à limiter ces préoccupations pour ne pas risquer de rendre toute action impossible ?

...Car l'on aurait vivement désiré poser quelques questions ou discuter certains points de vue, soit après l'exposé judicieux que fit M^{me} Mutzenberg (Zurich) sur les problèmes que pose actuellement le service de maison (diminution de la main d'œuvre en raison des appels adressés par l'agriculture et par les S. C. F. aux forces féminines, ténacité des préjugés, difficultés de plus en plus grandes de tenir un ménage, nécessité pour les maîtresses de maison d'accepter un contrat de travail, dont plusieurs ne veulent pas entendre parler, etc.), soit et surtout après la belle conférence d'une inspiration si élevée de M^{me} Haemmerli-Schindler (Zurich) sur *La protection de la famille par l'aide aux mères*. Occupée pendant bien des années à cette consultation pour femmes enceintes de Zurich, dont l'exemple devrait être imité dans tous les cantons, M^{me} Haemmerli traita ce sujet, que l'on place un peu partout à l'ordre du jour, en femme consciente de ses responsabilités de femme et en faisant valoir le point de vue féminin, trop souvent oublié ! et aussi en travailleuse sociale, à laquelle ses expériences permettent de percevoir à jour le défaut de théories trop simplistes dont se bercent tant de réformateurs improvisés. Le *Mouvement* espère pouvoir revenir plus en détails sur ce sujet, tant de points de cette conférence appelant la réflexion qu'elle aurait mérité une séance pour elle seule, et pour la discussion qu'elle aurait suscitée.

L'on aurait aimé échanger des idées aussi après l'appel direct que M. Schaefer, professeur à l'Ecole normale de Wettingen (Argovie) et actuellement mobilisé, adressa à la conscience de chacune, afin que chacune soit prête à défendre ce qui est la raison d'être essentielle de la Suisse : sa liberté. Car liberté ne signifie pas droit à la paresse ou au relâchement, mais mobilisation de ce qu'il y a spirituellement de meilleur dans chaque être, initiative, action, concentration de vigilance, mais aussi discipline et esprit de sacrifice. Et cette vigoureuse exhortation fut encadrée, en ce dimanche matin, par une méditation religieuse de M^{me} Pfenninger — une femme pasteur qui n'est guère autorisée à faire davantage à Romanshorn qu'une femme de pasteur ! — et par une émouvante méditation laïque de M^{me} Fierz sur un autre aspect de notre devoir actuel, et que les nécessités de l'heure risquent parfois de faire reculer à l'arrière-plan : l'aspect international. Relevant que notre Conseil national des Femmes suisses est un des rares privilégiés parmi tant d'autres Conseils qui puisse encore se réunir librement, M^{me} Fierz mit en garde — et avec quelle élévation de pensées ! — celles qui l'écoulaient contre des conceptions par trop simplistes de peuples uniquement bons et de peuples uniquement mauvais, contre la muraille de haine qui se bâtit depuis deux ans, recommandant de songer à l'histoire de chaque peuple, dans laquelle brille toujours une lumière si le passé est désespérément sombre ; et son évocation d'avoir encore contact, et dont la voix s'élève toujours en faveur de la solidarité humaine, a été un réconfort pour toutes celles qui gar-

dent leur foi dans l'idéal de la coopération internationale.

...Il y eut encore, pour achever de remplir chaque interstice de ces deux journées au programme si chargé, un dîner en commun avec les traditionnels discours des représentants des autorités fédérales, cantonales et communales, et les messages des Associations amies invitées. Il y eut le samedi soir une réception familière avec collation, où le cidre doux coula à flots — car où en boirait-on si ce n'est au cœur de la Thurgovie ? si bien que M^{me} Nef fut obligée de commenter pour le public local une résolution en faveur de la fabrication de jus de fruits apportée par la Ligue des Femmes abstinences, et que l'on risquait de ne pas comprendre là-bas ! Il y eut des productions diverses de la jeunesse des écoles, une comédie en dialecte prônant l'apprentissage ménager, en opposition à l'apprentissage de la danse fait à Genève ! et il y eut surtout l'heure délicate sur le lac offerte par la Municipalité de Romanshorn. Bateau blanc, lac bleu, rives ensoleillées, chœurs de jeunes filles en costume national, conversations, discussions, amies retrouvées, sympathies nouvelles, échanges d'idées, courage, confiance réciproque, foi plus grande dans nos idéals : faut-il s'étonner si c'est cette vision-là que nous aimons à garder sous nos paupières ?

E. G.

DE-CI, DE-LÀ

Une femme peintre de fresque.

Sous ce titre, le *Mouvement* du 4 octobre annonce que M^{me} Marguerite Frey-Surbeck a été chargée de décorer deux surfaces dans l'escalier du nouveau musée des arts industriels de Berne. Nous nous en réjouissons toutes. Mais il faut spécifier que ce n'est pas la première décoration murale exécutée par une femme pour un édifice public. Rappelons aux lecteurs du *Mouvement* qu'Alice Bailly a consacré les derniers mois de sa vie à exécuter deux grands panneaux et les quatre petits panneaux qui décorent le foyer du Théâtre de Lausanne, œuvres exquises qui, à chaque rencontre, procurent la même joie profonde. C'était une commande de la Commission des arts plastiques de la ville de Lausanne. Ce serait donc à Alice Bailly que reviendrait la petite gloire d'avoir exécuté la première une commande officielle. Il est vrai que dans ce domaine comme dans d'autres on ne sait jamais qui est le premier ou la première. Un pionnier trouve toujours un pionnier qui l'a précédé, et une pionnière à toujours eu une devancière.

Le *Mouvement* parle de M^{me} Frey-Surbeck peintre de fresque. Est-il certain que la décoration du musée des arts industriels soit faite à la fresque ? On abuse du nom « fresque » toute peinture décorative sur une surface verticale devient une fresque, alors qu'il s'agit souvent d'une toile marouflée contre le mur. La fresque est un métier extrêmement ardu, qui demande une sûreté rare puisque la peinture se prend fraîche (*fresco*) avec le mortier qui la reçoit. Métier difficile, métier noble, qui n'est plus guère pratiqué. En Suisse romande, je ne sais qui Bieler (un maître) et René Martin qui l'emploie, et en Suisse allemande, Jeanne Sigg. S. B.

Les Expositions

La section de Lausanne de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs expose à la galerie Bollag (Etraz) jusqu'au 23 octobre. M^{me} L. Contat, présidente de la section, et M^{me} Danièle Cuénod ont voué tous leurs soins à cette manifestation artistique fort intéressante. Tout n'est pas de premier ordre dans cet ensemble de vingt-et-une artistes. Mais le savoir-faire et l'habileté de M^{me} Cuénod ont su constituer une cimaise qui tient ; ils ont groupé les affinités de tempérament et de couleurs pour constituer une galerie qu'on visite avec plaisir et intérêt ; il est bien loin le temps où l'on disait, avec une moue de mépris : « peinture de femmes ». Impossible de citer les noms de toutes ces exposantes, alors qu'une bonne douzaine et demi le mériteraient. Un hommage tout d'abord à Lina Gloor, dont on voit deux dessins en couleurs très significatifs de son talent ; une révérence devant deux beaux paysages, devant un étonnant portrait de nourrisson de Nanette Genoud ; un bonjour reconnaissant aux clairs paysages de M^{me} Claire Battié (Oron), à la chère vieille maison de M^{me} Contat ; un profond salut encore aux *Pirates d'Ouchy* de Violette Diserens, qui reste fidèle à son port d'attache et sait évoquer les couleurs et la vie d'Ouchy ! Un signe amical à la rue de St-Prix où, fidèle à son goût, Danièle Cuénod fait s'élever un rayon de soleil éblouissant ; un signe approbateur au port de Morges peint par Jeanne Dreyfus ; la couleur locale lui réussit mieux que la terre cuite de la Corse.



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
s'adresser au téléphoniste de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

LE BULLETIN
du Conseil International des Femmes
rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde ; paraît en trois langues : français, anglais et allemand.
Prix de l'abonnement annuel : Fr. 4.50 suisses.
On s'abonne chez M^{lle} le Dr Renée Girod, 10, rue Charles Bonnet, Genève.

Un métier agréable et lucratif

Lydia Daïnow
Genève
forme des églés.

Cours théorique et pratique de soins de beauté
2, pl. Fusterie
Genève
Institut de Beauté
Téléphone 4.42.10

PIANOS
HANNA KNEIFEL
PASSAGE DU TERRAILLET, 20
ENTRESOL
ÉCHANGE
LOCATION
RÉPARATIONS

VOUS LIREZ
50 nouveautés
pour Fr. 12.—
avec notre
abonnement valable 2 ans
PRIOR
CORRATERIE, 9 CITE, 18

La Maison de la Laine
et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

On pourrait recommencer la série des révérences admiratives devant la maison paysanne d'Ascona, œuvre sensible, pétrée de poésie de la plus poétique de nos peintres, j'ai nommé Sophy Giauque ; des signes amicaux devant les trois œuvres de Violette Milliet, devant les fines aquarelles d'Emma Vuillemin, dont le style vaillamment ne manque pas de charme... Il y a encore toutes les gravures, tous les dessins, Mais il faut s'arrêter. S. B.

A travers les Sociétés

Union suisse des maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères.

Précédée d'une visite à l'Institut Theresianum à Ingenbühl et du spectacle du Festival du 650^e Anniversaire de la Confédération, la XXXIV^e Assemblée de cette Association réunit à Schwyz, le 14 septembre dernier, un beau nombre de membres et d'invités. Dans son discours d'ouverture M^{lle} Fisch, présidente, fit ressortir la signification profonde du choix de Schwyz pour cette rencontre, et précisa que le fait de consacrer nos forces au développement de notre Union professionnelle, visant à en faire un membre sain de la communauté helvétique, découle de notre devoir de Confédérées.

Par suite de la démission, comme membres du Comité, de M^{les} Gauss, secrétaire, et Aeberhardt, sont élus M^{les} Saxer (Zurich) et Mutzenberg (Berne). Après la deuxième lecture, les nouveaux statuts sont adoptés, qui conservent le but et les bases de l'U. S. P. M., tout en transformant son organisation, de manière à y donner accès à des groupements déjà constitués ou futurs. L'abonnement au *Bulletin*, dont le prix de l'abonnement doit être relevé, reste obligatoire. En termes bien sentis, M^{lle} Marg. Jacot exprime les sentiments de vive reconnaissance qu'éprouvent envers M^{lle} Fisch tous les membres de l'Union sur lesquels elle a veillé pendant six ans avec toute sa conscience et toute son abnégation jusqu'à la limite de ses forces.

Durant le dîner se firent entendre des délégués des autorités ; puis M^{me} Schudel-Benz (Zurich) dans sa conférence sur *L'alliance perpétuelle* présenta magistralement les notions de vaillance, de sagesse et de solidarité, qui se trouvent dans le Pacte de 1291, et l'impulsion que nous y trouvons pour notre enseignement. Le programme prévoyait enfin la visite aux Archives fédérales. Nous n'exagérons pas, certainement, en disant que toutes les participantes emportent de ce contact entre collègue et de ce souvenir d'un passé valeureux le désir renouvelé d'être et de former des femmes courageuses et fidèles au sein de notre peuple. J. J.

Union des Travailleurs sociaux de Genève.

M^{lle} Blanche Richard cherche un fauteuil pour mère de famille. Lui adresser les offres, 25, av. de Champel, Genève.

FOURRURES

Fred. Greiner

Corraterie, 24

Tous les charbons, bois, tourbe, etc. s'achètent dans une maison sérieuse
MAROLF & REY
Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50
Agents pour Genève du DECALOR, calorifère à bois à circulation instantanée d'air chaud
Nombreuses références Demandez prospectus

BONNETERIE DURUZ

PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ

CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

Economies !!

en faisant
teindre et nettoyer

chez
Fraisse & Co

TEINTURERIE - GENEVE

53, rue de St-Jean - 9, Quai des Bergues
7, rue de Rive - 2, Rue Michell-du-Crest

Imp H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité